

PO22

Dermatoses de contact parmi le personnel hospitalier du CHU de Monastir – Tunisie : à propos de 300 cas

MA. Henchi¹, H. Belhaj Ali², J. Maaloul¹, C. Amri¹, N. Chaari¹, L. Bouzgarou¹, J. Zili², M. Akrou¹

¹ Service de Médecine du Travail et de Pathologie Professionnelle, ² Service de Dermatologie, CHU de Monastir, Tunisie

Objectifs Évaluer la prévalence des dermatites de contact en milieu hospitalier, identifier les facteurs de risque professionnels et extra professionnel et relever les principales étiologies.

Patients et méthode Il s'agissait d'une étude transversale chez 300 agents hospitaliers, choisis par échantillonnage aléatoire stratifié selon le grade professionnel et la spécialité médicale ou chirurgicale, à partir de la liste nominative des 1 278 agents hospitaliers du CHU de Monastir. Elle était basée sur un questionnaire, un examen dermatologique spécialisé et des tests épicutanés avec la batterie standard européenne (BSE) et les batteries spécifiques.

Résultats La prévalence des dermatites de contact professionnelles était de 22 % (17,5 - 27,2). Le profil du personnel à risque était celui d'une femme âgée de 37 ans, infirmière exerçant dans un service chirurgical et ayant une ancienneté professionnelle moyenne de $12,7 \pm 9,3$ ans. Les dermatoses de contact professionnelles étaient l'apanage des services d'anesthésie réanimation (44,4 %), d'ORL (44,4 %) et des blocs opératoires (40 %). Les mains étaient le siège des atteintes dans 92,4 % des cas. La prévalence des dermatites de contact irritatives était de 12,3 %, celle de l'eczéma de 8,66 % et l'urticaire 1 %. Les eczémas aux gants ont intéressé 13 personnels sur 26 et les désinfectants 5 cas sur 26. Les tests épicutanés à la BSE ont été positifs pour 26 personnes. Le nickel (18 cas), le chrome (11 cas) et le cobalt (9 cas) étaient les allergènes les plus fréquemment positifs. Les tests à la batterie caoutchouc pratiqués pour 29 agents, ont été positifs dans 12 cas. L'étude analytique des facteurs de risque de dermatose de contact dans les populations atteintes (n = 66) et non atteinte (n = 234) a révélé que les antécédents personnels ou familiaux d'atopie, l'ancienneté professionnelle, le nombre quotidien moyen de lavage des mains, le nombre moyen journalier de paires de gants portées et la durée moyenne de port des gants étaient significativement plus élevés dans la population atteinte.

Conclusion L'étude des dermatites de contact en milieu hospitalier est nécessaire afin d'orienter les programmes de prévention.